

PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN, PHOTOGRAPHIE, MOBILIER, DESIGN...

le guide du marché de l'art 2011



200 œuvres à saisir à moins de 10 000 euros

XVIII^e, XIX^e, ART DÉCO, ANNÉES 1960-1980...

Des intérieurs de prestige sans se ruiner



LA COTE DES 1000 ARTISTES

Les hausses, les baisses

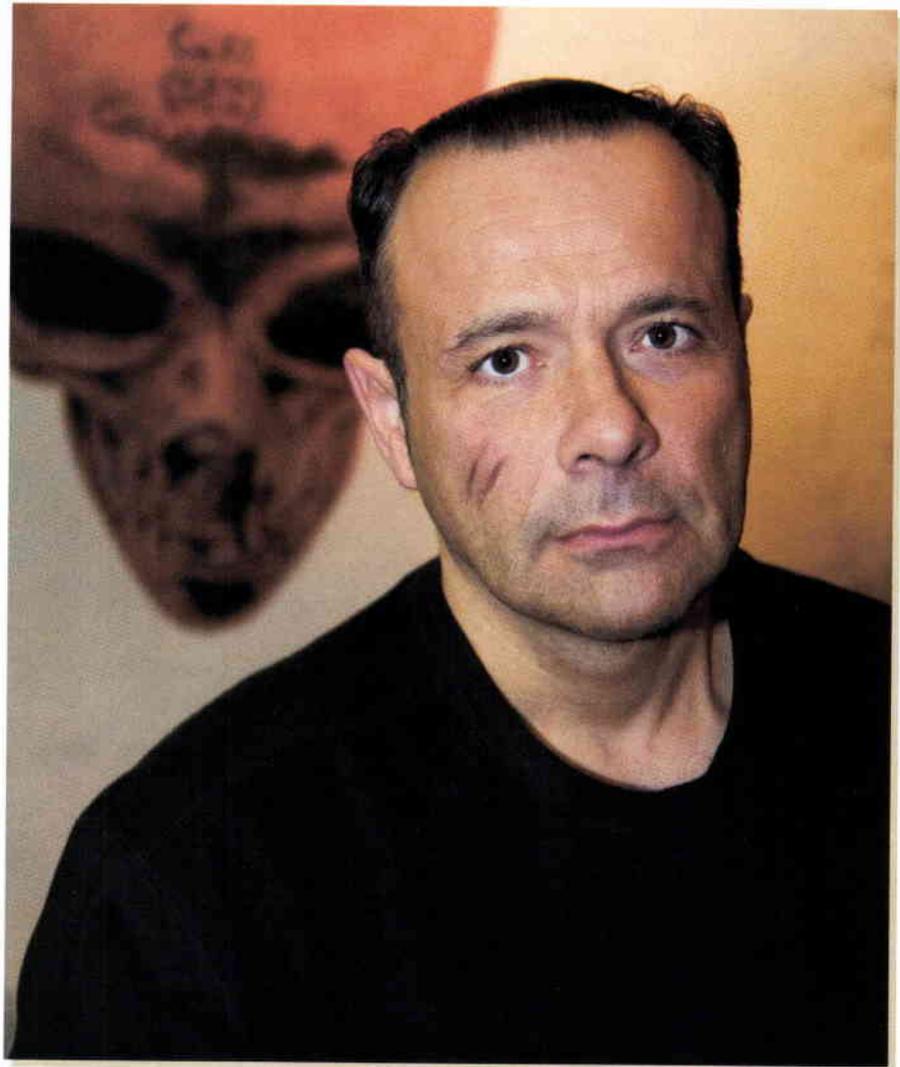
PRATIQUE Où acheter à Paris ?
Comment bien assurer sa collection ?
Enchères sur Internet : les règles du jeu

M 08081 - 16 H - F - 7,90 € - RD



Fondateur d'Artprice**THIERRY EHRMANN****Agitateur de marchés**

A 23 ans, il faisait partie des 5000 pionniers mondiaux d'Internet – un article de *Time Magazine* en fait foi. Balançant entre la théologie (son père fut chargé de «liquider» les biens ostentatoires de l'Église au moment du concile Vatican II) et les sciences, Thierry Ehrmann cherche sa voie. Qu'il trouve très vite : pressant les potentialités des réseaux en ligne, il veut les appliquer à grande échelle. Avec un postulat simple : plus un marché est opaque, plus l'introduction d'une information fiable sera susceptible de favoriser son développement exponentiel. «Seuls trois marchés ne peuvent fonctionner que de manière mondiale : celui des matières premières, celui des produits financiers et, le plus vieux de tous, le marché de l'art.» C'est aussi le moins transparent, qu'il va falloir révolutionner ! En 1992, Artprice commence ses opérations. Dix salariés ratissent les données disponibles sur les ventes aux enchères dans le monde et les reversent sur 3617 Artprice – c'est la grande époque du Minitel. En 2010, la société emploie 50 personnes, compte 1,3 million d'abonnés payants et réalise un chiffre d'affaires de 6,3 millions d'euros. Elle recense 450 000 artistes qui ont eu au moins une œuvre vendue aux enchères, 7,2 millions d'adjudications, 27 millions d'indices (qui extrapolent des évolutions de prix à partir d'algorithmes) tandis qu'un stock de 360 000 artistes «vierges» (aucune œuvre passée en vente publique) patiente. 3 600 maisons de ventes dans le monde sont reliées électroniquement à Artprice, lui transmettant la description des lots et des résultats aussi vite que le peuvent les fibres optiques ou les ondes. Et un millier de prétendants chinois sont sur le seuil... Ces chiffres prouvent que la croisade est bien avancée. Les auctioneers traditionnels, accusés de garder secrets les mécanismes de cotation pour profiter d'une position oligopolistique, ont été bousculés. La



prochaine étape n'attend que la bénédiction du *Journal officiel* et l'introduction dans le droit français de la directive communautaire sur les services. L'affaire de quelques mois et Artprice deviendra un opérateur qui pourra se rémunérer sur les transactions qu'il accueille déjà sur sa «place de marché» virtuelle. «En 2009, cette place de marché a accueilli des œuvres d'art pour 5,8 milliards d'euros et un tiers des transactions ont été dénouées.» Cela représente un chiffre d'affaires de près de 2 milliards d'euros, loin devant toutes les maisons françaises, avec Christie's et Sotheby's en ligne de mire... Si ce combat est en passe d'être gagné, Thierry Ehrmann en mène un autre : faire reconnaître par la Cour européenne

des droits de l'homme son grand œuvre, condamné par les juridictions françaises, *la Demeure du Chaos* qui accueille plus de 120 000 visiteurs par an. Avec l'aide de dizaines d'autres artistes, il a éventré et «détrouffé» sa bourgeoise demeure des environs de Lyon pour en faire une œuvre d'art géante et polémique, mêlant 1200 peintures, installations, compressions, graffitis. L'homme qui choquait le président de Goldman Sachs en affirmant que le marché de l'art est «dix fois plus féroce et plus intelligent que les marchés financiers, car capable de créer de la valeur *ex nihilo*» cultive une autre passion. Est-il coté sur Artprice ? «Je me l'interdis.»

RAFAEL PIC

www.artprice.com